# Antigravité :

**En 1968, l'ingénieur britannique John Searl accomplissait devant les médias le premier vol d'une soucoupe volante civile, montrant ainsi aux yeux du monde que la surunité et l'antigravité ne relevaient pas de la science-fiction. Quarante ans plus tard, deux chercheurs russes ont vérifié ses travaux et déposé le brevet international d'un système surunitaire accessible à tous. Un pas décisif dans l'avènement de l'énergie libre.**

Les russes Vladimir Roschin et Sergei Godin de l'Académie des Sciences de Moscou, travaillent depuis plusieurs années à la vérification des travaux de John Searl, un scientifique britannique qui, dès 1968, mit au point un système capable de léviter. Bien que de nombreux journalistes et scientifiques témoignèrent, à l'époque, des essais concluants réalisés par Searl, ses découvertes furent violemment occultées et critiquées. Des films et des milliers de photos de la première soucoupe volante civile avaient pourtant fait plusieurs fois le tour de la planète. Searl perdit dans l'espace son premier disque volant d'une valeur d'environ douze millions de livres sterling (seize millions et demi d'euros) et tout fut mis en œuvre pour cacher ses fantastiques réalisations touchant à une nouvelle physique. Le brevet international de Roschin et Godin, rendu public le 26 mai 2006, apporte la démonstration scientifique qu'un système surunitaire est réalisable. Il ouvre des perspectives sur une nouvelle technologie aérospatiale et remet au goût du jour les fameux travaux de Searl.

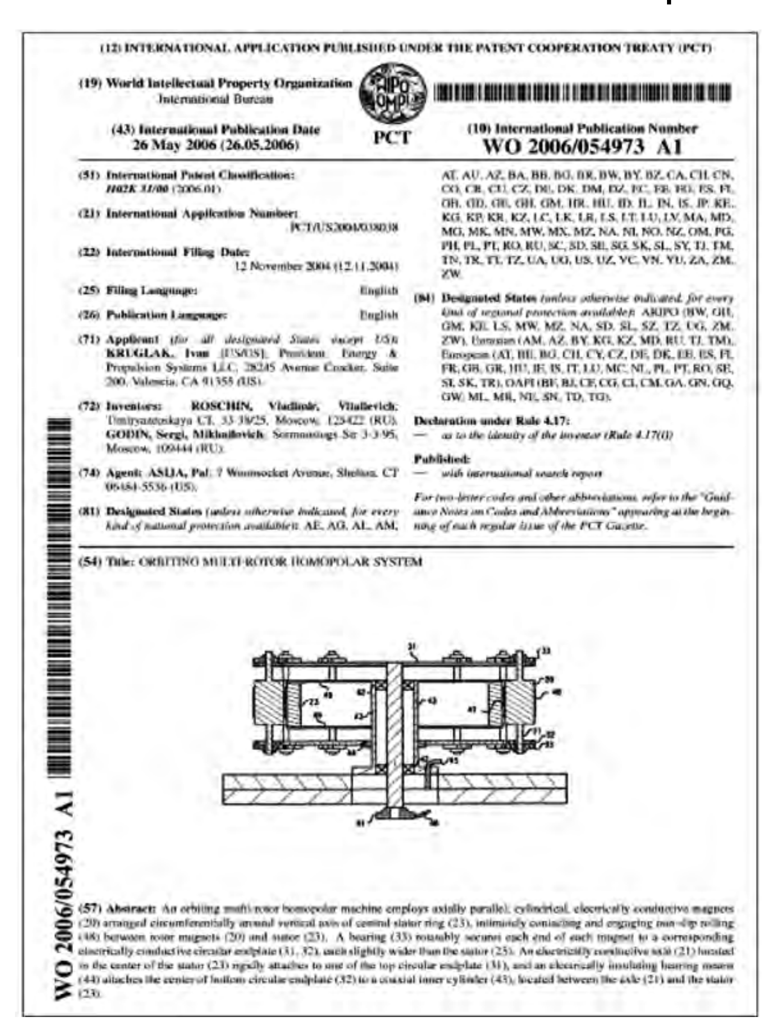
### Homopolar System pour tous

Ce brevet présente un système magnétique composé d'aimants de terres rares capable de convertir diverses formes d'énergie, dès lors qu'un certain régime de fonctionnement critique est atteint. L'installation expérimentale devient alors énergétiquement autonome. Ceci s'accompagne de variations locales du poids de la structure totale, d'une diminution de la température de l'air environnante, et de la formation « de murs magnétiques » concentriques au-dessus de l'installation expérimentale. Si ce système s'inspire directement des travaux de John Searl, sa fabrication est bien moins onéreuse et beaucoup plus accessible à tout un chacun. Il est conçu par ailleurs pour servir de générateur électrique de courant continu. Ce brevet est libre et tout individu souhaitant se lancer dans l'aventure d'une telle expérimentation y est invité. L'intégralité du brevet est mis à la disposition des lecteurs et internautes sur le site de Morphéus.

La première soucoupe volante civile mise au point par John Searl.

# un système surunitaire **breveté et libre !**

**Par F. Morin & G. Pécoul © Morpheus 2007**



(12) INTERNATIONAL APPLICATION PUBLISHED UNDER THE PATENT COOPERATION TREATY (PCT)

(19) World Intellectual Property Organization
International Bureau

(43) International Publication Date
26 May 2006 (26.05.2006)

PCT

(10) International Publication Number
WO 2006/054973 A1

(51) International Patent Classification: *H02K 31/00* (2006.01)

(21) International Application Number: PCT/US2004/038038

(22) International Filing Date: 12 November 2004 (12.11.2004)

(25) Filing Language: English

(26) Publication Language: English

(71) Applicant *(for all designated States except US)*: **KRUGLAK, Ivan** [US/US]; President Energy & Propulsion Systems LLC, 28245 Avenue Crocker, Suite 200, Valencia, CA 91355 (US).

(72) Inventors: **ROSCHIN, Vladimir, Vitalievich**; Timiryazevskaya CT. 33-38/25, Moscow, 125422 (RU). **GODIN, Sergi, Mikhailovich**; Sormovsky Str 3-3-95, Moscow, 109444 (RU).

(74) Agent: **ASIJA, Pal**; 7 Woonsocket Avenue, Shelton, CT 06484-5536 (US).

(81) Designated States *(unless otherwise indicated, for every kind of national protection available)*: AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NA, NI, NO, NZ, OM, PG, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SY, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

(84) Designated States *(unless otherwise indicated, for every kind of regional protection available)*: ARIPO (BW, GH, GM, KE, LS, MW, MZ, NA, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), Eurasian (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), European (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HU, IE, IS, IT, LU, MC, NL, PL, PT, RO, SE, SI, SK, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

**Declaration under Rule 4.17:**
— *as to the identity of the inventor (Rule 4.17(i))*

**Published:**
— *with international search report*

*For two-letter codes and other abbreviations, refer to the "Guidance Notes on Codes and Abbreviations" appearing at the beginning of each regular issue of the PCT Gazette.*

(54) Title: ORBITING MULTI-ROTOR HOMOPOLAR SYSTEM

(57) Abstract: An orbiting multi-rotor homopolar machine employs axially parallel, cylindrical, electrically conductive magnets (20) arranged circumferentially around vertical axis of central stator ring (23), intimately contacting and engaging non-slip rolling (48) between rotor magnets (20) and stator (23). A bearing (33) rotatably secures each end of each magnet to a corresponding electrically conductive circular endplate (31, 32), each slightly wider than the stator (23). An electrically conductive axle (21) located in the center of the stator (23) rigidly attaches to one of the top circular endplate (31), and an electrically insulating bearing means (44) attaches the center of bottom circular endplate (32) to a coaxial inner cylinder (43), located between the axle (21) and the stator (23).

WO 2006/054973 A1

Le brevet international du système magnétique surunitaire Homopolar System est mis à la disposition de tous sur le Net.

### Les tests expérimentaux

Les deux scientifiques russes ont construit un convertisseur d'énergie faisant appel aux rouleaux magnétiques de Searl et ont pu vérifier expérimentalement l'affirmation de ce dernier : un disque peut voler grâce à un générateur surunitaire convertissant l'énergie de l'espace environnant en électricité.

Quand Roschin et Godin ont lancé électriquement le rotor à 200 tours/minute, ils ont constaté que la plateforme soutenant tout l'appareillage (350 kg !) se soulevait légèrement sur ses glissières verticales, tandis que s'enregistrait une perte de poids de 35 % ! À 550 tours/minute, l'ampèremètre dans le circuit du moteur indiquait que la consommation électrique de l'appareil était tombée à zéro ! Ils ont alors débranché le moteur de son alimentation électrique externe et ont relié le générateur à l'axe du convertisseur. Le rotor a alors accéléré brusquement et n'a pas ralenti jusqu'à ce qu'ils aient relié le générateur à un chauffage de dix kilowatts. Ainsi, l'appareillage débranché de toute alimentation électrique externe fonctionnait de manière autonome et fournissait dix kilowatts d'énergie en plus ! Lors d'une expérience dans l'obscurité, les chercheurs ont observé une lumière rose et bleue autour de la machine et de l'ozone émanant de l'ionisation de l'air. L'air environnant se refroidissait et formait des anneaux concentriques de quinze mètres, anneaux que Searl avait lui-même observés et qu'il avait appelés « murs magnétiques ». Des sondes thermiques ont révélé un net refroidissement de l'air à l'intérieur de ces anneaux concentriques.

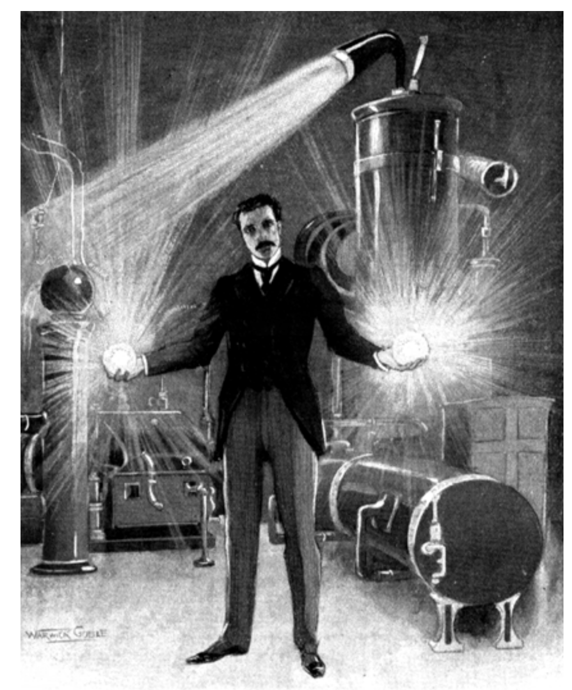
### Nouvelle physique en vue

Aucune théorie de la physique classique ne peut expliquer ces phénomènes. Ceci prépare donc le terrain pour une nouvelle physique. Le docteur Anatoli Rykov, chef d'un laboratoire de séismologie à Moscou, a constaté que l'unité de Godin-Roschin non alimentée électriquement avait fourni six kilowatts pendant quinze minutes. Rykov considère que la perte de poids de l'unité intervient quand l'éther est déformé localement par la direction de la

rotation du rotor. L'effet sur la pesanteur est notable lors des expériences.

## Les pères de la surunité

Tirer de l'énergie de l'éther ou de l'énergie du vide est depuis longtemps la préoccupation de nombreux chercheurs [voir aussi *NEXUS* n° 51]. On peut citer John Searl bien sûr, mais aussi Mesyats, Baraboshkin, Koldomasov, Aleksandr Chernetskii, Alexandre Ilyanok, Harold Aspden, Gritskevitch et Zlatko Loncar... sans oublier Nicolas Tesla à la fin du XIXe siècle. Quelque soit leur approche, tous constatent une surunité dans certaines conditions d'expérimentation.



Inventeur de génie, Nicola Tesla a inspiré de nombreux chercheurs en énergie libre.

## Une énergie propre

Les premières grandes expériences civiles de surunité s'ouvrent à un monde en quête de nouvelles sources d'énergie et offrent au nouveau millénaire l'espoir d'une technologie respectueuse de l'environnement. Des générateurs qui fabriquent plus d'énergie qu'ils n'en consomment sont à portée de main. Le grand public doit le savoir. Ceux qui estiment que c'est chose impossible au vu de la physique actuelle ont raison. Mais ce qu'il y a à changer aujourd'hui c'est la physique et non les résultats d'expériences obtenus par tous ces chercheurs. Au XIXe siècle, les académiciens prétendaient faire la démonstration rationnelle qu'un objet plus lourd que l'air ne pourrait jamais voler. C'était sans doute sans observer les oiseaux. Plus tard, certains affirmaient qu'aller sur la Lune était impossible, nous l'avons fait. Aujourd'hui, ils affirment que produire plus d'énergie que l'on en consomme est impossible. C'est déjà fait, même si la « nouvelle physique » n'est pas encore mathématiquement établie.

## Toute vie est surunitaire !

D'ailleurs, tout observateur du monde un peu perspicace constatera que toute forme vivante est surunitaire. Est-ce que la nourriture dégénérée que nous ingurgitons tous les jours fournit assez d'énergie pour toutes nos fonctions métaboliques et autres ? Bien sûr que non ! Alors, d'où vient l'énergie qui permet à un homme de vivre 80 ans et plus? Certains l'appelleront Prana, d'autres énergie du vide, d'autres éther, peu importe le nom. Toute vie est surunitaire, et c'est en s'inspirant de la vie elle-même que nous pourrons établir solidement les fondements d'une « nouvelle physique ».■

**Source**
www.aetherometry.com,www.jeanemannin g.ca, www.vortexscience.com, http://ovni007.com/searl_generateur.
Brevet International n°: WO2006054973A1 de Roschin et Godin publié le 26 mai 2006, téléchargeable sur le site internet de Morphéus à la page News.

# JOHN SEARL
# Une vie de combat pour **l'énergie LIBRE**

**Par John Thomas Jr**




**Si, dès les années 70, les disques à « lévitation magnétique » de Searl défrayèrent la chronique, comment expliquer que son invention soit restée par la suite lettre morte ? C'est que, derrière la prouesse technologique, se profile une véritable révolution énergétique : affranchi de tout carburant fossile et non polluant, son système offre à l'humanité et à la planète une énergie propre et illimitée, ce que ne peuvent tolérer les lobbies de l'époque... Depuis, l'homme, âgé de 75 ans, a reçu le prix Loris Hemlof 2007 de la meilleure énergie libre. Une consécration qui n'efface pas les années noires endurées par cet hérétique pur et dur...**

C'est en 1946, soit à l'âge de 14 ans, que John Searl construit son premier modèle de GES (Générateur à Effet Searl) qu'il perfectionnera les années suivantes, avec le soutien de la compagnie électrique (Midlands Electricity Board) qui l'emploie. Ce moteur est constitué d'une série de trois anneaux sur lesquels circulent des patins. La vitesse de leur mouvement est telle que l'on croit voir des disques en rotation, alors que le système n'en comporte aucun. Les anneaux et les patins forment un engin magnétique qui, seul, produit un mouvement initial et une grande quantité d'électricité. Certes, le système paraît simple, mais il s'agit d'un engin magnétique complexe que Searl conçoit d'abord pour produire de l'électricité. Il n'a pas prévu la suite... Lorsqu'il commence à augmenter la charge entrante pour mesurer le rendement du générateur, ce dernier se met à agir à l'inverse de tout autre moteur : au lieu de chauffer et de se décharger à mesure qu'augmente sa charge, il se refroidit et accélère jusqu'à ce que les deux charges (entrantes et sortantes) soient égales. Plus la charge augmente, plus la température descend jusqu'à atteindre un état supraconducteur à environ - 270°C ! À ce moment, le générateur produit autour de lui un champ gravitationnel et quitte le sol ; il s'élève jusqu'à une quinzaine de mètres, se déplace quelques minutes de manière désordonnée en gagnant de la vitesse ! Un halo rose l'enveloppe. Un vide s'est produit autour de l'engin et la puissance, déjà de dix millions de volts, augmente encore ! Cela a même pour effet de déclencher les récepteurs radio, comme si ce voltage immense électrifiait les circuits des postes. Après quelques minutes de vol hésitant, l'énergie sortante et le champ gravitationnel augmentent, l'engin part vers l'espace... et on ne le reverra plus jamais !!!

Par la suite, le professeur Searl développe des moyens pour contrôler l'énergie sortante et la vitesse de son générateur dont il équipe sa maison afin de produire sa propre électricité. Il continue de travailler sur le potentiel de vol du GES et met au point un modèle capable de surpasser tous les engins aériens et spatiaux contemporains. Les journaux et les magazines de l'époque, nous sommes en 1971, témoignent de ses travaux et des vols qu'il réalise avec succès. Il est à trois mois de la construction d'un engin habité quand il est emprisonné, à tort, suite à un recours en justice lancé par la compagnie d'électricité hostile à son autonomie énergétique...

### L'énergie libre confisquée

De nombreux lecteurs en savent long sur ces ingénieurs, ces chercheurs, ces techniciens ingénieux victimes des grands argentiers de leur temps fermés aux idées neuves au nom de la science, de la religion et de la sécurité nationale. Nombreux sont ceux que l'on vénère aujourd'hui comme d'éminents érudits, d'éminents scientifiques, et

qui furent à leur époque persécutés comme des excentriques ou des hérétiques. Difficile de quantifier la connaissance qui nous a été confisquée par l'ignorance, la soif de pouvoir de ceux qui n'avaient d'intérêt que pour eux-mêmes. Ils furent perdus pour l'humanité ou persécutés au point de ne plus pouvoir transmettre leurs idées à quiconque.

Difficile de quantifier la connaissance qui nous a été confisquée par l'ignorance, la soif de pouvoir de ceux qui n'avaient d'intérêt que pour eux-mêmes.

Récemment, j'ai découvert que des inventeurs de machines ou d'engins à haut potentiel énergique (l'énergie libre) se voient non seulement refuser le dépôt de brevets, mais, dans la plupart des cas, leurs inventions sont classées sous la clause « Refus, usage militaire » qui, bien évidemment, a une valeur internationale. On leur interdit de publier toute précision sur leurs engins ou d'en faire une quelconque promotion si leurs inventions sont sous le coup de cette clause. En d'autres termes, leurs machines deviennent la propriété des intérêts privés et absolus de l'*establishment*. Le fait qu'il existe des inventions de ce type, touchant l'énergie, a été gardé secret pendant des années. Nombreux ont été les inventeurs qui ont protesté mais les gens, dans leur ensemble, restent inconscients du fait qu'il sont privés d'une énergie propre et gratuite par des organisations qui, plutôt que de permettre qu'une telle technologie soit accessible pour tous, préfèrent faire de l'argent et garder la main haute sur la population.

Dans sa quête d'une technologie dont il aurait fait don à l'humanité, John Searl a enduré bien des épreuves, tant physiques que morales. Quand je considère son existence, je suis très étonné devant le courage et la force de caractère dont il a fait preuve. Cette histoire est celle d'un homme qui n'a pas abandonné l'humanité et qui a refusé que des envieux et des corrompus empêchent sa recherche de devenir réalité. ■

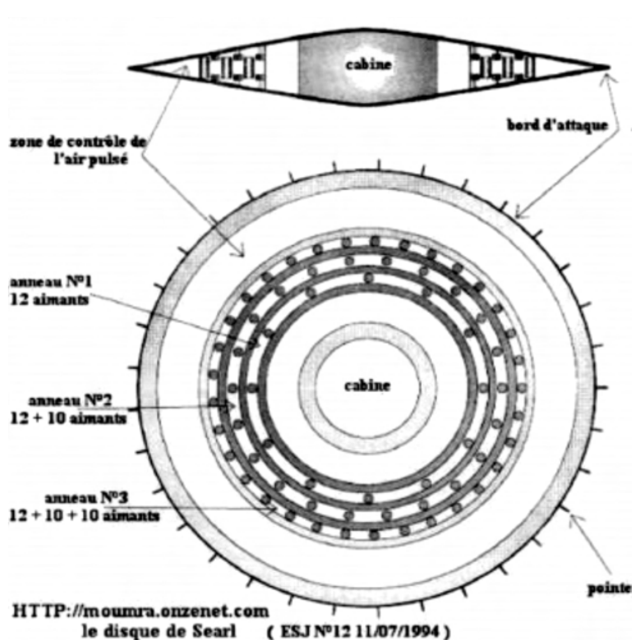



Schéma du disque de Searl.

# « Les applications de mon système ne sont limitées que par notre imagination »

**La vie des découvreurs de l'énergie libre n'est pas un long fleuve tranquille… Maison brûlée avec la documentation de toute une vie, prison, ruine… rien ne sera épargné à John Searl (sinon la vie). En 1993, lors d'un entretien pour l'édition anglaise de *NEXUS*, le chercheur confiait à John Thomas Jr les temps forts de sa vie et de son combat.**

**John Thomas Jr : Qu'est ce qui fait voler le GES [Générateur à Effet Searl] ?**

**John Searl :** La chute de la température est la clé. L'engin devient un supraconducteur[1]. C'est cet élément qui crée une structure atomique à l'intérieur de la matrice, une structure qui s'organise de telle manière que les électrons sont forcés de se déplacer. Plus ils vont lentement, à l'intérieur de la matrice principale, plus l'énergie est conduite. Mais la puissance des noyaux séparés pousse cette énergie à accélérer vers le champ magnétique.



Il existe un champ magnétique extérieur. Si vous avez un véhicule spatial, ou un gros avion, alors le champ gravitationnel de la Terre produira la même sorte d'énergie que le véhicule parce que cela fonctionne comme le GES. Vous utilisez l'énergie gravitationnelle de la Terre pour maintenir la puissance du GES. Tout est lié. Par conséquent, le véhicule est très simple à manœuvrer dans l'espace car vous heurtez les champs magnétiques des différentes planètes, ce qui procure une énergie consécutive au véhicule. Le générateur est en soi un récepteur. Quand vous quittez la Terre, elle est votre source première et votre destination est la source secondaire ; à la fin, elle devient la source première et la Terre la secondaire.

La surface du véhicule fonctionne comme des antennes géantes. Le champ magnétique autour du véhicule fait que sa surface réagit comme deux antennes réceptrices et comme une lentille magnétique focalisée sur les planètes. Il y a donc toujours quelque chose devant et derrière vers quoi se focaliser pour se positionner comme on le veut. Il s'agit d'une énorme lentille électrique.

Il existe un vide autour du véhicule au sol. Le champ électromagnétique de la Terre repousse le véhicule. Pour empêcher le véhicule de décoller, il faut appliquer une pression contraire et égale pour équilibrer les forces. Les planètes sont une force exercée sur vous.

Vous devez percevoir l'engin et tout ce qui est dedans comme un monde à part. La Terre étant bien plus forte, il y a donc action sur ce monde. Mais cette action est contraire, elle a un effet répulsif. L'engin, ce monde à part, est en soi comme une planète ayant une identité, une puissance, tout comme la Terre. Ces deux puissances étant de même nature, elles se repoussent l'une l'autre.

**J. T. : Quand on est dans le véhicule, ressent-on l'accélération ?**

**J. S. :** Non, on ne ressent rien du tout. On est sur le point zéro pour tout, on dépend donc des instruments pour savoir ce qui se passe à l'extérieur. Il n'y a jamais eu de vols humains car les véhicules ne sont pas pressurisés et le GES crée du vide. Tous les modèles furent contrôlés à distance.

Une photo d'un engin a été prise à partir d'un autre engin. Toutes les photos ont été détruites. Pour la première fois, nous pouvions montrer que l'engin en vol était terriblement lumineux au sommet et sombre en dessous, ce qui montrait que l'énergie vers le haut était utilisée par l'engin. L'engin le plus grand faisait 12 mètres de diamètre. Celui que nous voulons faire maintenant fera 129 mètres ; celui-ci sera habité.

**J. T. : À quelle vitesse volent ces engins ?**

**J. S. :** Ils frôleront la vitesse de la lumière. Dans l'atmosphère, on doit voler plus lentement ; il faut voler au-dessus de 9 000 mètres à cause de la densité de l'air. On a calculé que la durée du vol New York – Londres sera de vingt minutes, de Londres à l'Allemagne, cinq minutes, et jusqu'à l'Australie ou le Japon, cela prendra trente minutes.

**J. T. : De quelle taille étaient-ils ?**

**J. S.** : Le plus gros faisait 12 mètres. Deux autres mesuraient 11,5 m ; mais celui dont les médias ont pu voir la construction, DEMO 1, mesurait 6,4 m de diamètre.

**J. T. : Que se passe-t-il si on l'approche d'une voiture ou de quoi que ce soit d'autre ?**
**J. S.** : Si vous l'approchiez d'une voiture, vide naturellement car les gens n'auraient ni oxygène, ni pression atmosphérique, vous pourriez la soulever.

**J. T. : Je vois. Le champ s'étendrait autour de la voiture…**
**J. S.** : Oui, cela l'entourerait et vous pourriez la soulever. La voiture n'aurait plus aucun poids.

**J. T. : D'accord. Je pensais que le champ repoussait tout ce qui se trouve à l'extérieur.**
**J. S.** : Non. Seulement si quelque chose se trouve juste en face de lui. Si l'on passe par-dessus, alors cela ne se produit pas ; la masse solide l'empêche d'exercer une force répulsive. Une fois dans la zone de vide, on peut être aspiré. Mais si quelque chose, comme un missile, venait vers vous, il serait dévié et repoussé. Il serait progressivement dévié, une fois dans l'axe des bords de l'engin, d'environ quarante-cinq degrés. Ça change de direction et suit un axe totalement différent. Il faut garder à l'esprit que si vous naviguez dans l'espace avec un vaisseau, l'engin doit analyser tous les objets ayant une énergie cinétique pour déterminer si celle-ci est supérieure à la sienne. Si tel est le cas, le vaisseau s'écarte. Si son énergie est supérieure à celle d'un rocher, alors le rocher s'écartera, déviera.

John Searl sous son disque lors de la démonstration de vol de 1968.

**J. T. : Donc, il n'y a pas de choc ! C'est génial !**
**J. S.** : Exact ! Nous avons précipité des engins vers ma maison pour montrer qu'ils ne pouvaient pas la heurter. Dès qu'ils s'en rapprochaient, le champ magnétique les repoussait.

**J. T. : Il n'y a jamais eu de vols habités ?**
**J. S.** : Non, à cause du vide créé par la machine, il aurait fallu fabriquer des systèmes permettant d'y vivre, et cela coûtait trop cher. On a perdu six engins avant que le système radio-télécommandé P-11 soit installé pour les vols.

**J. T. : Vous aviez deux engins, les 21 et 22. Ont-ils été en orbite tous les deux pendant deux ans ?**
**J. S.** : Oh oui ! La plupart de ces engins ont vraiment été là-haut dix ans avant qu'on s'en débarrasse.

## L'effet Searl

**Voici les principaux phénomènes observés sur les engins volants de Searl :**
**1) Antigravité ou lévitation.**
**2) Champs électriques à très haut voltage.**
**3) Effet magnétique spécifique.** Le générateur produit un champ électrique très dense, négatif sur les bords, positif au centre. On constate aussi un champ magnétique qui s'étend autour de l'engin.
**4) Mouvement perpétuel.** Une fois que la machine a dépassé un certain potentiel, l'énergie sortante est supérieure à l'énergie entrante. À partir de ce moment-là, l'énergie sortante est virtuellement infinie. Searl explique cela en affirmant que la machine capte les électrons qui sont autour d'elle. La puissance théorique de l'énergie sortante se situe entre $10^{10}$ et $10^{14}$ watts.
**5) Perte d'inertie.** Une fois dépassée la limite potentielle, qui doit être entre $10^{10}$ et $10^{13}$ volts, le générateur et ce qui lui est rattaché n'ont plus d'inertie. Ceci va à l'encontre de tout ce qui est communément admis quant à l'inertie.
**6) Conduite.** En modifiant la répartition de la puissance sur la surface de l'engin, il est possible de le propulser. La meilleure direction pour aller à des vitesses ultra rapides est de quitter le sol à 90° du champ de gravité.
**7) Ionisation de l'air.** Elle vient de la décharge d'électrons dans le générateur. C'est ce qui donne l'effet de halo translucide et de traces lumineuses autour de l'engin. Le champ d'énergie est si fort qu'il peut expulser l'air ionisé et faire ainsi presque le vide autour de l'engin.
**8) Fragmentation de la matière durant l'accélération.** Cela se produit quand l'engin est au sol et qu'un conducteur touchant le sol est solidaire, laissant à chaque fois un trou dans le sol.

**J. T. : Il en resté dans l'espace pendant dix ans ?**
**J. S.** : Oui. La plupart des engins ont eu dix bonnes années de vol. Une fois qu'ils nous avaient fourni les données voulues, il ne nous restait plus qu'à les faire exposer. Et nous ne pouvions pas le faire tant que nous n'avions pas suffisamment d'informations pour les rendre habitables. Vous savez, les gens des médias sont... je dirais ignorants quant à la technologie. S'ils voient quelque chose qui fonctionne bien, ils ne comprennent pas pourquoi on ne peut le rendre habitable. Et ils vous font une mauvaise publicité, ce qui amène le gouvernement à vous estampiller.

**J. T. : Ça, c'était les 21 et 22, mais les autres sont tous restés là-haut pendant longtemps ?**
**J. S.** : Oui, les quarante autres. Seuls deux posèrent des problèmes et produisirent de la strychnine. Mais, ce qui s'est passé avec les autres a été montré, on a pris beaucoup de photos. On prenait des photos partout et sans arrêt. On ramenait l'engin, on faisait développer la pellicule et nous avons obtenu des films.

**J. T. : Vous êtes allé juste en orbite...**
**J. S.** : Oui, nous avons pris des photos à partir de la zone orbitale. J'en sais plus sur l'Australie qu'aucun livre pourrait m'apprendre ! Quand j'ai écrit à l'un de mes copains australiens qui croyait en savoir beaucoup et que je lui ai décrit certaines choses, il a plutôt été surpris...

Il existe un vide autour du véhicule au sol. Le champ électro-magnétique de la Terre repousse le véhicule. Pour empêcher le véhicule de décoller, il faut appliquer une pression contraire et égale pour équilibrer les forces. Les planètes sont une force exercée sur vous.

**J. T. : Est-ce que vos travaux ont eu beaucoup de publicité ?**
**J. S.** : On sait que la BBC a beaucoup de films parce qu'ils venaient tous les mois pour suivre le déroulement des travaux. Maintenant, connaissez-vous quelqu'un d'autre que moi à qui une émission régulière a été consacrée sur n'importe quelle chaîne du Royaume-Uni ? Tous les premiers lundi du mois BBC 1 continuait notre feuilleton. Ils montraient juste quelques images des émissions précédentes et reprenaient là où ils avaient laissé les travaux pour montrer l'évolution en un mois.
La semaine d'après, c'est ITV, une chaîne indépendante... Cela a duré un an. Il existe des films où l'on voit un engin voler, passer au-dessus d'une haie d'arbres et continuer son vol sur la musique de *2001, Odyssée de l'espace*. On s'est servi de moi contre les Américains dont les échecs fracassants prêtaient à rire : pendant qu'ils essuyaient des échecs, nous, nous étions dans la course avec une technologie totalement nouvelle. Quand les Américains sont allés sur la Lune, nous étions à trois mois du premier vol habité.

**J. S.** : On a montré clairement qu'on pouvait faire des générateurs de courant continu. Ce serait idéal pour la propulsion des trains. Si on appliquait cela à la construction des routes, on pourrait avoir des voitures circulant grâce à ce système. Mais si l'on veut conserver les routes actuelles, on pourrait transformer les roues en GES.

**J. T. : Oui, ou simplement utiliser le GES comme générateur et rouler à l'énergie électrique.**
**J. S.** : Oui, avec un seul GES. Les options dépendent uniquement de la capacité de notre cerveau à imaginer les applications.

**J. T. : Tout à l'heure, vous me disiez que vous aviez eu des problèmes avec la compagnie d'électricité et que l'on était venu vous arrêter. Vous me disiez qu'ils étaient devenus fous parce que vous les aviez « cognés ». Que vouliez-vous dire par là ?**
**J. S.** : Nous avions déménagé des Middland au Berkshire et pendant que j'étais encore dans les bureaux de la direction de la compagnie, j'ai acheté tous les interrupteurs, les câbles, et plein d'autres choses car je savais que la maison où nous allions emménager n'avait pas d'électricité. J'ai donc fait l'installation et quand les gens de la compagnie sont venus faire le branchement sur le réseau, ils ont dit qu'ils ne pouvaient le faire puisque mon matériel n'était pas compatible avec celui de la compagnie. J'étais VRAIMENT en colère car j'avais acheté du matériel de la compagnie ; on me refusait le branchement simplement parce que je n'avais rien acheté dans les magasins de la compagnie ! Quand ils ont refusé, j'ai fait moi-même les branchements.
Trois mois plus tard, ils sont venus me couper le courant. Je suis allé les voir et je leur ai dit : « Si vous ne me remettez pas le courant dans les 24 heures, je couperai l'alimentation de toute la région ! Et ça jusqu'à ce que vous me le remettiez ! ». Ils m'ont répondu que je ne faisais pas la loi et moi, je leur ai dit « Essayez-donc, vous verrez bien ! J'ai les moyens techniques de le faire, et je les utiliserai ! ».....

**J. T. : Quand il vous ont finalement laissé sortir de prison, vous ont-ils donné une compensation financière ? Vous les avez poursuivis ?**
**J. S.** : Non, non. Je n'avais ni maison, ni nulle part où aller. Rien...



**J. T. : De quoi vous ont-ils accusé ?**
**J. S.** : J'avais fabriqué et installé un GES pour me fournir de l'électricité. Ils m'ont accusé d'avoir volé de l'électricité. Ils appellent ça du vol parce vous n'utilisez pas l'électricité qu'ils vous fournissent. Comme vous avez l'électricité, ils supposent que c'est la leur. J'imagine qu'aujourd'hui, si vous installez un générateur de n'importe quel type, on peut leur demander d'enlever leur branchement. Mais à l'époque dont je parle, ce n'était pas possible. Vous étiez obligé d'utiliser leur électricité s'il y avait un branchement au réseau, vous ne pouviez utiliser la vôtre, c'était interdit.

À l'époque, on ne savait pas ce qui se passait. Ça décollait ! On sait maintenant que cet état supraconducteur a pour effet de repousser du champ magnétique. La Terre étant le champ magnétique, l'objet s'en éloigne.

**J. T. : Ils sont donc venus vous dire que vous voliez de l'électricité alors que vous la faisiez avec votre propre GES.**
**J. S.** : Oui, parce que vous deviez utiliser la leur. Ils avaient les pleins pouvoirs.

**J. T. : Sur ce GES que vous utilisiez à la maison, qu'elle était la puissance sortante ?**
**J. S.** : Oh, c'était un très vieux modèle, je l'avais fait en 1952.

**J. T. : Aviez-vous conçu les anneaux de manière à en tirer une puissance précise ?**
**J. S.** : Oui, 240 v, 11 kw

**J. T. : Vous n'aviez donc pas besoin de transformer quoi que ce soit.**
**J. S.** : Non, je l'avais conçu comme un élément de la structure du mur, reliée au boîtier des fusibles ; ensuite, c'était comme une installation normale.

**J. T. : Le voltage était constant même lorsque la charge variait ?**
**J. S.** : Oui, oui, aucune différence. Parce que vous savez, dès qu'il y a un courant plus fort, les patins ralentissent, la machine refroidit et la puissance reste bonne.

**J. T. : On pourrait penser que cela augmente le voltage.**
**J. S.** : Non. En fait, les anneaux agissent comme une résistance. Souvenez-vous : dès que les anneaux refroidissent, il y a moins de résistance et donc plus de courant.

**J. T. : On tire donc plus de courant sans hausse du voltage ?**
**J. S.** : Oui, parce qu'on atteint un état supraconducteur. Plus on tire du courant, plus on se rapproche de cet état. Mais quand on y est, on commence à avoir des problèmes ! Le GES décolle, alors on sait qu'on a atteint cet état. Mais à l'époque, on ne savait pas ce qui se passait. Ça décollait ! On sait maintenant que cet état supraconducteur a pour effet de repousser du champ magnétique, cela s'éloigne de vous. La Terre étant le champ magnétique, l'objet s'en éloigne.

### Tout part en fumée

Dans la maison de John, il y avait plein de livres d'or remplis par des gens qui avaient témoigné de son travail. Tout le monde voulait signer et écrire quelques réflexions. On a demandé à Gunner Sandberg d'aller dans la maison de John pendant qu'il était en prison pour prendre les livres. Il s'y est rendu, mais il n'a pas pris les livres disant qu'il irait les récupérer plus tard. Dans l'intervalle, les autorités brûlèrent tous les documents qu'il y avait dans la maison. Des témoins ont rapporté que le feu avait duré quatre jours. Avec l'accord de la femme de John, ses équipements furent soit brûlés soit bradés[2].

**J. T. : Tout a donc été détruit ?**
**J. S.** : Oui, le feu a duré quatre jours en continu, c'est ce que les pompiers m'ont raconté. Ça m'a aussi été raconté par un Américain qui s'était rendu sur place. Il m'a écrit : « Je suis allé chez vous et tout était en flammes. Ils brûlent tout votre matériel ! ». Je lui ai répondu qu'il s'était trompé de maison. Un autre copain, Yvor James Powell, m'a écrit : « Je suis allé chez toi et ils brûlent tout ! Tes rapports, tes films, tout..., tes photos, tout est en feu ! ». Je lui ai aussi répondu qu'il avait dû se tromper de maison et qu'il faisait erreur. En fait, ils avaient raison, je l'ai compris grâce aux pompiers qui restèrent près du feu pendant quatre jours.

**J. T. : Le seul moyen d'agir aurait été de rendre publiques vos travaux, ainsi les autorités n'auraient pas pu les détruire. Ces envieux veulent simplement tout fonder sur le pétrole, ce que votre machine aurait réduit à néant.**
**J. S.** : Oui ! Cela aurait définitivement supprimé la



Dans les années 70, les expériences de Searl (ci-contre) ont fait la Une de plusieurs magazines (à gauche).

pollution, purifié l'air, et ça aucun autre moteur ne le fait. Cette machine ne pollue pas, elle devrait avoir le plus d'applications possibles. Mais tous ceux qui sont venus me voir voulaient se la garder pour eux.

**J. T. : Avez-vous alors livré vos informations au public ?**

**J. S. :** Oui, j'ai fait pas mal de conférences en Europe. On a aussi beaucoup parlé de moi dans le magazine allemand *Espace et Temps*. C'est du bon boulot. Beaucoup de pages, numéros après numéros. Récemment, j'ai eu aussi des articles dans le magazine *Explore* !...

**J. T. : Peut-on trouver des vidéos de vos conférences ?**

**J. S. :** Il y a une vidéo de ma conférence de Munich en 1989....

**J. T. : Les choses ont l'air d'aller bien.**

**J. S. :** Oui, ça va bien maintenant. Mon nom figure dans le Who's Who et je n'habite plus une « maison du Conseil » comme c'était le cas avant, quand j'étais interviewé par la presse. Les journalistes le racontaient toujours, et disaient que personne vivant dans une « maison du Conseil » ne pouvait faire quoi que ce soit.

**J. T. : Qu'est-ce qu'une « maison du Conseil »?**

**J. S. :** C'est une maison construite par le gouvernement et louée à bas prix aux pauvres. Maintenant, nous sommes chez nous. Ça fait une différence...Les travaux sur le GES pour l'énergie domestique sont en cours et maintenant le principal problème est d'en faire un à un prix raisonnable. On en est encore à la phase expérimentale pour quelques composants et la production à grande échelle démarrera dès que ces difficultés seront surmontées. On recherche toujours des investisseurs pour l'engin volant.
Plusieurs pays ont manifesté leur intérêt.■

**Traduction : Jean Dhot**



**Notes**

1. Découvert en 1911, le phénomène de la supraconduction concerne certains matériaux qui, sous une température critique très basse, souvent proche du zéro absolu, -273,15°C, ont une résistance électrique nulle et aucun champ magnétique intérieur. À cause de cela, en présence d'un champ magnétique extérieur, des flux magnétiques intérieurs se produisent, compensant exactement le champ extérieur et provoquant une lévitation naturelle de l'objet.
2. La femme de J. Searl, estimée responsable pour certains de la dénonciation à la compagnie d'électricité qui entraîna son emprisonnement, supervisa aussi l'incendie qui détruisit ses travaux. Ils divorcèrent, ce qui explique pourquoi, à sa sortie de prison, Searl n'avait nulle part où aller.

**Pour en savoir plus**

Pour accéder aux travaux de Searl, et visionner des vidéos sur son système, rendez-vous sur les sites searlsolution.com et searleffect.com. Pour des informations sur les autres chercheurs de l'énergie libre : http://quanthomme.free.fr/energielibre.

**À propos de l'auteur**

Auteur d'une biographie sur Searl intitulée *Antigravité, le rêve devenu réalité, l'histoire de John R. R. Searl*, John Thomas A. Jr a fondé avec le chercheur le DISC (Direct International Science Consortium) et a écrit une série de livres fascinants qui décrivent son fameux disque à lévitation et résument la Loi des Carrés indispensable selon Searl pour produire l'antigravité et l'énergie libre. Après l'incendie qui a détruit la maison du professeur, Thomas a entrepris de recueillir les documents de toutes les personnes qui avaient photographié et filmé les disques à gravitation inverse lors des démonstrations publiques.


Thomas John. A Jr
373 Rock Beach Road, Rochester, New York 14617-1316
Tél : + 1 716 467 2694 Fax : + 1 716 338 2663
http://www.servtech.com/public.jasontee &
Marlin Lewis
Entertainment Enterprises 10550 Wilshire Boulevard #1302 Los Angeles, CA 90024.